At the dawn of the sustainable Moroccan modernism : Bioclimatic approach in early GAMMA group’s architecture

BEQQAL Najoua1; SAAID Fatima Zohra 2 ; CHAOUI Omrane Mohammed3

1 BEQQAL Najoua, Doctorate Student, National School of Architecture of Rabat, Morocco. n.beqqal@enarabat.ac.ma

2 SAAID Fatima Zohra, Doctorate Student, National School of Architecture of Rabat, Morocco. [f.saaid@enarabat.ac.ma](mailto:f.saaid@enarabat.ac.ma)

3CHAOUI Omrane Mohammed, Ph.D Professor, Founding member of the Doctoral School of Architecture of Rabat, Morocco, National School of Architecture, Rabat, Morocco, [omranechaoui@gmail.com](mailto:omranechaoui@gmail.com)

**Résumé :**

Durant la première moitié du vingtième siècle, le contexte spécifique du Maroc a é un terrain fertile pour le développement de nouvelles approches pour l'urbanisme et l'architecture modernes. Alors que les architectures modernes coloniales laissent entrevoir des tentatives de refléter la culture et le langage architectural locaux en réinterprétant l'architecture vernaculaire sur le plan des éléments typologiques et de l'artisanat, une autre approche a culminé aux alentours de l'indépendance à travers les réflexions architecturales initiées par le Groupe des Architectes Modernes Marocains, mettant l'accent sur de nouvelles préoccupations d'adaptation de l'architecture moderne relatives au contexte, climat, lieu et pratiques locales. Leur démarche, en se détachant à la fois de l'approche culturaliste coloniale et des solutions universalistes de la doctrine moderne, a inauguré un nouveau tournant dans l'histoire de l'architecture moderne au Maroc, qui constitue la manifestation des premières préoccupations bioclimatiques de l'architecture moderne dans le contexte marocain, qui se sont exprimées aussi bien à l'échelle urbaine qu’architecturale. L'intérêt du Groupe des Architectes Modernes Marocains, le Groupe GAMMA, pour l'architecture vernaculaire et sa réinterprétation s'est cristallisé dans leurs premières productions en accordant une attention particulière au contrôle des paramètres environnementaux tels que l'ensoleillement et la ventilation, tout en explorant aussi bien les langages architecturaux locaux que modernes, ainsi que leurs méthodes et matériaux de construction respectifs. Parmi les exemples de cette approche, on peut citer l'utilisation du patio et sa réinterprétation du niveau de l'îlot urbain aux équipements publics au niveau de la cellule d'habitation par les architectes Michel Ecochard et Jean François Zevaco. A l'échelle urbaine, le langage architectural spécifique développé par le Groupe GAMMA et l'approche paysagère dans les grands équipements touristiques comme l'hôtel de Dadès conçu par les architectes Patrice Demazières et Abdeslam Faraoui, ainsi que dans la ville reconstruite d'Agadir, ont prêté attention aux réalités du climat, de la topographie et des pratiques locales comme premières tentatives vers un urbanisme moderne durable contextualisé au Maroc. Cet article vise à travers des exemples représentatifs, à apporter un aperçu de ce qui pourrait être considéré comme les prémisses du bioclimatisme dans l'histoire du Maroc moderne tel que développé par le groupe GAMMA, afin de souligner comment leur contribution aux premières réflexions sur une architecture bioclimatique a ouvert la voie vers un langage moderne marocain durable intégré dans son contexte.

**Mots-clés :** modernisme, architecture bioclimatique, architecture durable, Maroc post-colonial, groupe GAMMA, patio, Agadir, contexte.